

lioration. Un membre du cercle de Saint-Pierre vient prendre des nouvelles vers les onze heures du dimanche; rien ! A midi, rien encore !...

"A une heure, tout-à-coup la malade ne sent plus de souffrances; elle veut se lever; elle se lève; elle descend à la chapelle remercier Dieu et Pie IX; toutes ses compagnes accourent l'y rejoindre, mêlant leurs actions de grâces aux siennes, leurs larmes aux siennes.

"L'action de grâces finie, la ressuscitée passe au réfectoire, mange comme si elle n'avait jamais été malade, se sent aussi forte que si elle se fût toujours bien portée..."

M. Lenz (explorateur de l'Afrique centrale et protestant) déclare, dit le *Times*, que les seuls missionnaires qui réussissent véritablement sont les missionnaires catholiques. Ceux-ci ont pour principe d'apprendre d'abord à l'homme à travailler et à développer les facultés spéciales qu'il peut avoir.

"Par ce système, ils forment d'excellents ouvriers, qui sont généralement demandés, et qui, par leur exemple, en convertissent d'autres au christianisme. Il est regrettable que les missionnaires protestants ne prennent pas exemple sur les prêtres catholiques. Tous les explorateurs sont du même avis.

"Peu de temps avant de partir pour Kartoum, Gordon, (protestant), qui était désigné déjà pour être le futur gouverneur du Congo, eut plusieurs entrevues avec le roi des Belges. Au moment de prendre congé du roi, il lui dit :

"Nous avons oublié la chose principale : Il faudra envoyer des missionnaires.— J'y ai pensé, répondit le roi. Mes ordres sont donnés pour que la protection et l'aide les plus larges soient accordées aux missionnaires. Déjà, du reste, j'envoie des subsides aux sociétés anglaises et écossaises de missionnaires.— Non, sire, dit avec franchise Gordon, ce ne sont pas ceux-là qu'il faut surtout protéger. Envoyez beaucoup de *romains*."

L'Arabe

Un jeune tirailleur algérien arrivait à un des hôpitaux militaires de Paris au commencement de l'année 1869. C'était un beau nègre, vigoureux, aux yeux brillants, aux dents blanches.

Ses façons indiquaient qu'il appartenait à une famille arabe distinguée; il savait lire, écrire, mais n'avait du reste, aucune notion de la langue française. Il était dangereusement malade d'une pleurésie très aiguë.

Peu de jours après son arrivée, l'aumônier de l'hôpital eut à administrer un malade voisin du jeune arabe. Il arriva donc tout proche du lit de notre mahométan, revêtu des ornements sacerdotaux, précédé de la croix et de deux flambeaux allumés, portant en ses mains le saint viatique et les saintes huiles. L'enfant de Mahomet suivit tous les détails de la cérémonie avec une attention parfaite; il regarda le prêtre s'agenouiller, se signer,